

# Introduction: la périodisation 2 heures

- **Introduction : la périodisation (2 heures)**

L'introduction est l'occasion de rappeler comment l'histoire a été divisée en quatre grandes périodes, avec, pour marquer chacune d'entre elles, le choix d'une date-clé (476, 1453/1492, 1789). On montre que le choix de ces dates qui servent de marqueurs ne va pas de soi : ainsi, on retient 1453 ou 1492 pour les débuts de l'époque moderne, selon ce qu'on souhaite mettre en exergue. Il convient aussi de présenter les formes de périodisation (exemples : dynasties, ères, époques, âges, siècles...). Le but n'est pas de réaliser un inventaire mais d'introduire l'idée que le temps a lui-même une histoire et que cette histoire a été soumise à des évolutions, dans le temps et dans l'espace.

Une frise chronologique peut être construite puis enrichie au fil de l'année, y compris sous forme numérique.





# Les 5 toiles du *Destin des Empires*, de Thomas COLE (1836).

Thomas Cole a été inspiré par la lecture de l'Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain d'Edward Gibbon, publié entre 1776 et 1786. L'œuvre se trouve dans la collection de la société d'histoire de New York.

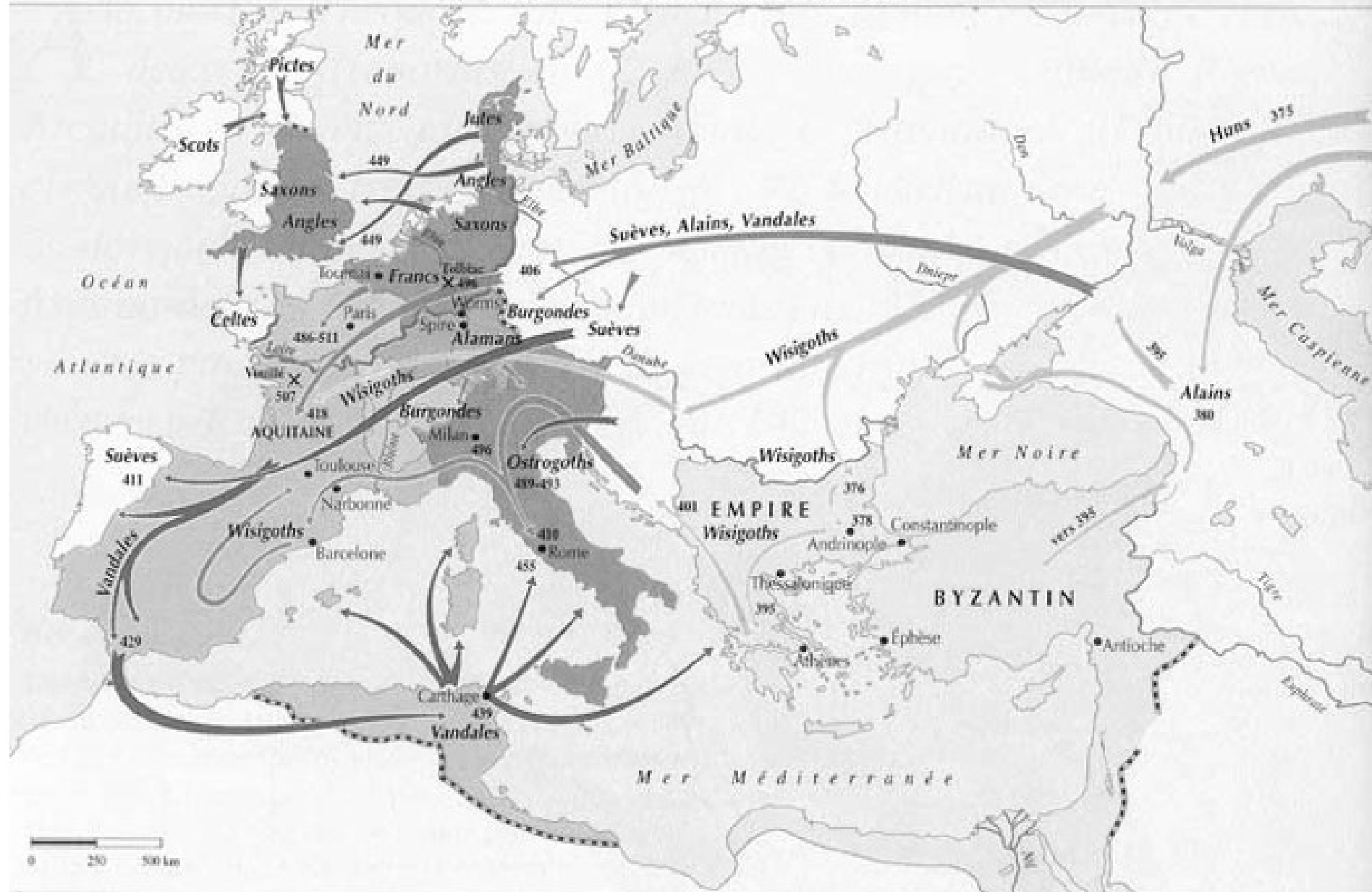
## Doc 2 : La déposition de Romulus Augustule par le chef barbare Odoacre

Odoacre mena quelque temps une vie errante parmi les barbares de la Norique<sup>4</sup>; l'intrépidité de son caractère et de sa situation le disposaient à tenter les entreprises les plus hardies. Lorsqu'il eut fait un choix, il visita pieusement la cellule de saint Severin, pour solliciter son approbation et sa bénédiction. La porte était basse, et la taille élevée d'Odoacre l'obligea de se courber ; mais à travers l'humilité apparente de cette attitude, le saint aperçut les signes de sa grandeur future, et s'adressant à lui d'un ton prophétique : « Poursuivez votre dessein, lui dit-il : allez en Italie ; vous vous dépouillerez bientôt de ce grossier vêtement de peau, et votre fortune sera digne de la grandeur de votre âme ». Le barbare, dont l'audace accepta et ratifia la prédiction, fut admis au service de l'empereur d'Occident et obtint bientôt un poste distingué dans les gardes. Ses mœurs s'adoucirent, ses talents militaires se perfectionnèrent et les confédérés de l'Italie<sup>2</sup> n'auraient pas choisi Odoacre pour général, si ses exploits n'eussent point établi la réputation de sa valeur et de sa capacité [...]

Les barbares étaient accoutumés à la royauté et les dociles italiens étaient disposés à reconnaître sans murmurer l'autorité qu'il consentirait d'exercer comme vice-gérant de l'empereur d'Occident ; mais Odoacre avait résolu d'abolir ce titre inutile et dispendieux ; et telle est la force des anciens préjugés qu'il lui fallut de l'audace et de la pénétration pour concevoir la facilité de cette entreprise. Le malheureux Augustule fut forcé de servir d'instrument à sa propre disgrâce : il signifia sa résignation au Sénat, et cette assemblée affecta encore dans son dernier acte d'obéissance à un prince romain, le courage, la liberté, et les formes de l'ancienne constitution. Par un décret unanime, le Sénat adressa une lettre à l'empereur Zénon, gendre et successeur de Léon, et qui, à la suite d'une révolte passagère venait d'être rétabli sur le trône de Constantinople. Les pères conscrits reconnaissent l'inutilité, annoncent même ne plus conserver le désir de prolonger plus longtemps la succession impériale en Italie, et déclarent qu'un seul monarque suffit pour remplir de sa majesté et pour défendre l'Orient et l'Occident. Ils consentent au nom du peuple et du Sénat à transférer le siège universel de l'empire à Constantinople et renoncent basement au droit de se choisir un maître, seul vestige de l'autorité qui avait imposé des lois à l'univers [...]

Le dernier successeur des Césars réunissait par un hasard extraordinaire les deux noms du fondateur de la ville et de celui de la monarchie. Le fils d'Oreste porta et déshonora les noms de Romulus et d'Auguste. La généreuse pitié d'Odoacre épargna un jeune homme qu'il ne pouvait craindre. En le bannissant, avec toute sa famille, du palais impérial, il leur assigna pour retraite la maison de Lucullus située dans la Campanie et leur assura un revenu de six mille pièces d'or.

# LES INVASIONS BARBARES DE 375 À 511



royaume de Clovis vers 500    
  limites    
  1<sup>re</sup> vague d'invasions    
  2<sup>e</sup> vague d'invasions    
  3<sup>e</sup> vague d'invasions